

Cette période d'avril-mai 2023 correspond à la soudure pastorale. Les taux de couverture végétale, toujours grâce aux bonnes productions de l'hivernage passé, malgré les pressions exercées par le bétail et les autres facteurs de destruction, restent globalement supérieurs à la moyenne. En conséquence, les ressources fourragères et en eau sont globalement bonnes. L'état d'embonpoint des animaux est faible par endroit mais suit une tendance normale. Les mouvements enregistrés au cours de cette période sont plutôt conditionnés par la recherche de pâturages. Toutefois, des départs forcés dus à l'insécurité sont encore enregistrés dans la région des trois frontières, avec des attaques et des enlèvements de troupeaux. Quelques cas de maladies animales sont rapportés, mais aucun foyer d'épidémie important n'est signalé. Par rapport à la période passée, dans l'ensemble, les prix des céréales ont connu une hausse alors que ceux du bétail sont en baisse légère dans la partie est de la région. Toutefois, l'ensemble des prix, céréales comme bétails, sont très au-dessus de ceux de l'année passée. La crise sanitaire liée au COVID-19 semble partout être bien contrôlée et sans impact marqué sur l'économie.

MAURITANIE



- ❑ Mouvements du bétail en direction du Sud
- ❑ Forte à très forte concentration de bétail dans plusieurs zones pastorales
- ❑ Disponibilité suffisante en pâturages et de moyennes à bonnes conditions d'abreuvement du cheptel
- ❑ État d'embonpoint des animaux satisfaisant
- ❑ Quelques feux de brousse
- ❑ Hausse des prix des céréales, du bétail et de l'aliment de bétail
- ❑ Récurrence des vols de bétail
- ❑ Peu de suspicion de maladies animales
- ❑ Pas d'incident sécuritaire signalé

SÉNÉGAL



- ❑ Forte à très forte concentration du bétail dans la région de Tambacounda et le Ranch de Dolly
- ❑ Forte diminution des ressources en pâturage dans les régions du nord (Matam, Louga et Saint-Louis)
- ❑ Dégradation de l'état d'embonpoint des petits et grands ruminants
- ❑ Forte hausse saisonnière des prix du bétail et des céréales

BURKINA FASO

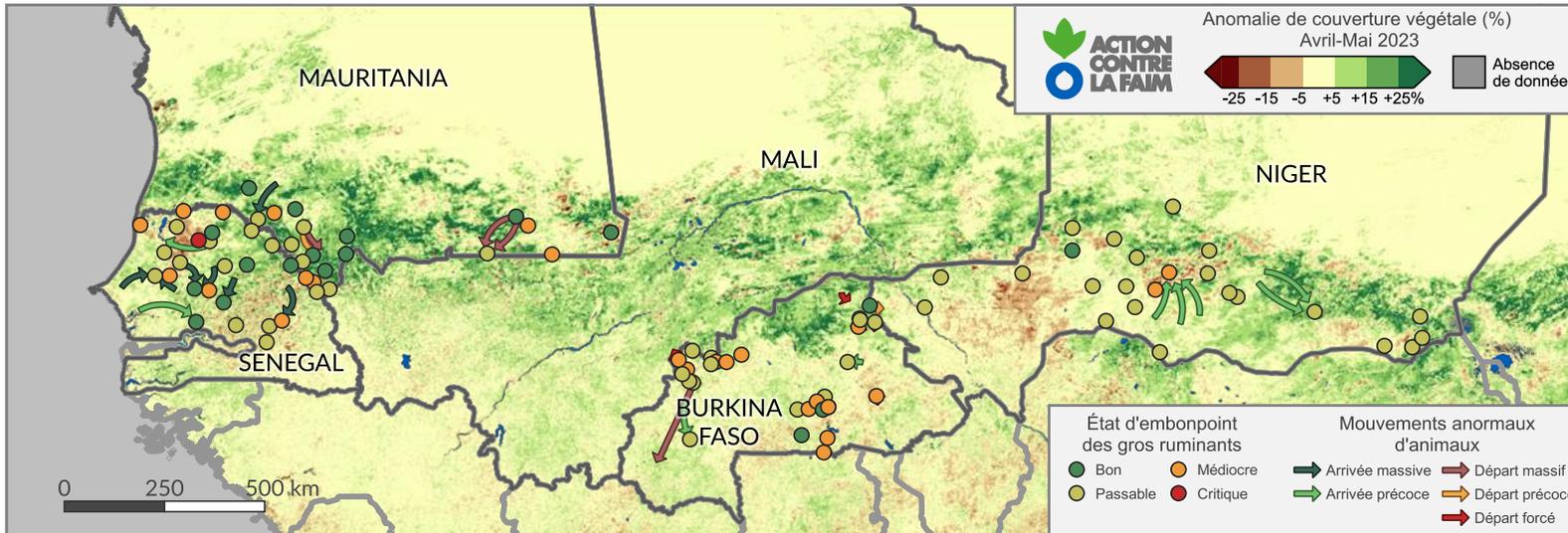


- ❑ Début de la saison d'hivernage
- ❑ Fin de la soudure pastorale
- ❑ Dégradation de l'état d'embonpoint des animaux
- ❑ Disponibilité moyenne des ressources en eau
- ❑ Disponibilité insuffisante en pâturage
- ❑ Concentration moyenne du bétail avec des endroits de fortes concentrations
- ❑ Baisse des prix des petits ruminants
- ❑ Hausse du prix des céréales
- ❑ Termes de l'échange défavorables pour les éleveurs
- ❑ Contexte sécuritaire préoccupant entraînant des déplacements forcés d'éleveurs

NIGER



- ❑ Ressources en pâturages en dégradation progressive et même alarmante par endroit
- ❑ Ressources en eau globalement satisfaisantes malgré le tarissement des eaux de surface temporaires
- ❑ Arrivées de troupeaux vers les zones Nord de Maradi venant du Sud confrontés à l'insécurité
- ❑ État d'embonpoint des animaux passable
- ❑ Légère diminution du nombre de vols d'animaux et de l'insécurité
- ❑ Légère baisse des prix des caprins et des ovins
- ❑ Hausse du prix des céréales dans la majorité des marchés suivis
- ❑ Termes de l'échange céréales contre bouc défavorables aux éleveurs



Depuis la fin du mois de mars 2020, des mesures politiques en lien avec la crise sanitaire COVID-19 ont été prises. Celles-ci peuvent avoir des impacts forts sur les populations pastorales avec une réduction de la mobilité, des difficultés de vente des animaux et une augmentation des prix des denrées de première nécessité. ⚠

Les données satellitaires utilisées dans ce bulletin proviennent du projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivity) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS (NASA) concerne l'anomalie de la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active) par rapport à la moyenne calculée depuis 2001.